



Baromètre économique du 3^{ème} trimestre 2025 Une économie métropolitaine résiliente

Le Baromètre économique de Bordeaux Métropole du 3^e trimestre 2025, élaboré en partenariat avec Invest in Bordeaux, la CCI Bordeaux Gironde, France Travail, l'A'urba, l'URSSAF et Bordeaux Métropole, et diffusé avec Placéco et Sud Ouest, dresse une photographie précise de la conjoncture économique locale. Ce trimestre est marqué par une économie métropolitaine résiliente, avec une stabilisation de l'emploi salarié privé (données URSSAF du 2^e trimestre 2025), un regain d'activité saisonnier dans plusieurs secteurs et des fragilités persistantes dans l'industrie et le bâtiment.

Un marché de l'emploi en léger rebond

Au 2^{ème} trimestre 2025, la métropole compte 443 345 emplois privés, contre 442 395 au trimestre précédent, soit une progression de +0,4 %, supérieure aux moyennes régionale et nationale. Sur un an, l'emploi salarié privé affiche néanmoins une diminution légère de -0,1 %, un repli similaire à la tendance nationale. Les données relatives à l'emploi privé proviennent du 2^{ème} trimestre 2025, conformément au calendrier de publication de l'URSSAF.

L'intérim connaît une dynamique très marquée. 12 533 intérimaires sont comptabilisés, soit une hausse de +5,5 % par rapport au 1^{er} trimestre. Le poids de l'intérim représente désormais 3,6 % de l'emploi salarié privé.

Le nombre de travailleurs indépendants s'établit à 93 216, en baisse de -3,1 % sur un trimestre mais en forte progression annuelle (+6,8 %), cette baisse trimestrielle étant principalement imputable aux radiations administratives opérées par l'URSSAF.

Les données de France Travail indiquent 82 705 demandeurs d'emploi (catégories ABC) au 3^{ème} trimestre. Les recrutements atteignent ainsi 123 370 embauches, soit +14 % par rapport au 1^{er} trimestre, mais seuls 26 % d'entre eux dépassent un mois. La formation professionnelle demeure un levier stratégique, avec 4 540 demandeurs formés au trimestre précédent et un taux d'accès à l'emploi de 58 % dans les six mois.

Des secteurs d'activité aux trajectoires divergentes

Les données sectorielles mettent en évidence un trimestre contrasté. Dans l'industrie, l'emploi recule de -0,7 % et les offres d'emploi chutent de -16 %, tandis que les créations d'entreprises diminuent de -27 %, malgré une forte réduction des fermetures (-64 %). Le moral des dirigeants est faible, avec seulement 12 % exprimant de la confiance dans la conjoncture nationale.

Le BTP demeure dans une situation fragile. L'emploi salarié baisse de -0,5 %, les travailleurs indépendants reculent de -4,6 %, les créations chutent de -32 % et le moral des dirigeants figure parmi les plus bas de la métropole, avec 11 % de confiance dans la situation nationale et 51 % dans la pérennité de leur activité.

Le commerce bénéficie d'une dynamique plus favorable : l'emploi salarié progresse de +1,4 %, les demandeurs d'emploi diminuent légèrement (-0,7 %), tandis que les indépendants reculent de -4,8 % et les offres d'emploi de -7,7 %. La confiance des dirigeants reste modérée, autour de 16 % pour la conjoncture nationale.

Le secteur de l'hôtellerie-restauration se distingue par une nette reprise, avec une croissance de l'emploi salarié de +3,1 %, soutenue par la saison estivale. Les offres d'emploi reculent toutefois de -13,7 %, signe d'un marché toujours tendu. Le solde entrepreneurial demeure excédentaire en raison d'une baisse très marquée des fermetures (-50 %).

Les services, pilier de l'économie métropolitaine, enregistrent une progression de l'emploi salarié de +0,6 %, mais une baisse très significative des offres (-54 %). Le solde des créations d'entreprises reste néanmoins largement positif, confirmant la robustesse du tertiaire.

Investissements, implantations et immobilier : un ralentissement attendu, porté par des annonces structurantes

Le 3^{ème} trimestre enregistre 8 implantations exogènes, représentant 160 emplois annoncés à trois ans. Les investissements privés atteignent 80 M€, dont 5 M€ issus de levées de fonds.

Des initiatives majeures illustrent la vitalité de l'économie verte et de la santé. Dionymer projette une montée en puissance industrielle, visant un effectif de 30 salariés en 2026 et la construction d'une usine de production de 1 000 à 2 000 tonnes de biopolymères à l'horizon 2030. Seaturns finalise une levée de 2,45 M€, soutenue par 1 543 investisseurs, pour déployer un prototype grandeur nature dès l'été 2025.

Le secteur de la santé connaît une avancée majeure avec le programme pluriannuel du CHU de Bordeaux, représentant 1,8 milliard d'euros d'investissements publics jusqu'en 2037, dont 600 M€ consacrés au site Pellegrin.

Le marché immobilier d'entreprise reste soutenu. Les données de l'OIEB témoignent de 90 500 m² de bureaux placés (+1 % sur un an), 38 500 m² d'entrepôts et 132 000 m² de locaux d'activités.

L'offre à un an atteint 278 500 m² de bureaux, 115 500 m² d'entrepôts et 279 500 m² de locaux d'activités, témoignant d'un marché dynamique mais encore déséquilibré par un volume élevé de surfaces vacantes. Les valeurs locatives se maintiennent, avec un loyer « prime » à 320 €/m²/an à Bordeaux et un loyer moyen de 246 €/m²/an dans le neuf.

Une économie métropolitaine résiliente mais confrontée à plusieurs fragilités

Ce 3^{ème} trimestre atteste d'une économie capable de retrouver des points d'appui, soutenue par l'activité estivale, le dynamisme de l'intérim, la solidité des services et l'émergence de nouvelles filières industrielles plus durables. Les difficultés observées dans l'industrie et le BTP, combinées à un ralentissement des offres d'emploi dans plusieurs secteurs, invitent toutefois à maintenir une vigilance particulière.

Contacts presse

Virginie Bougant

vi.bougant@bordeaux-metropole.fr

06 27 52 48 69

Margot Pinsolles

m.pinsolles@bordeaux-metropole.fr

06 61 80 61 23